

Petite, tu grandiras...



DOSSIER DE PRESENTATION

Compagnie des Corps Bruts
Création 2015



«On ne naît pas femme, on le devient»

Simone de Beauvoir, *Le Deuxième sexe*

Le Quoi

Ou avant-propos

J'ai rêvé cette pièce un jour noir.

Un jour comme il en arrive où l'idée saugrenue m'était venue de porter une robe bleue avec des talons hauts.

Un jour où, par folie, j'ai marché le nez en l'air quelques heures durant, histoire de humer l'air du temps. Par malchance, ou plutôt dire, par évidence, mon regard a croisé une énorme affiche montrant le corps explicitement dénudé, à la position plus que suggestive d'une femme aux jambes maigres vantant les mérites d'une nouveauté quelconque.

Je me suis sentie toute nue dans ma robe bleue. De quel droit ce corps, mon corps, le féminin en général est-il dévoilé à ce point?

Quelques heures plus tard, le nez un peu moins haut, et la pensée assombrie, dans mon dos, j'entends: « Tu baisses pour combien? », rageusement, je me retourne et croise le regard fixe et réjoui d'un homme sur ma personne.

Je me suis sentie toute nue dans ma robe bleue. De quel droit peut-on m'adresser des propos aussi grossiers? De quel droit une personne que je ne connais point peut-elle me tutoyer?

J'ai filé, le nez bien bas cette fois.

Je vous épargne les détails du reste de cette journée mal commencée. En accéléré, j'ai tour à tour croisé : Une main baladeuse dans le métro ligne 2 , une toute jeune fille en mini-jupe et bottes vernies tenant fermement dans son poing une barbie aux gros seins dans le bus 26, un adolescent envoyant un «Nique ta soeur!» à un ami en guise d' «au revoir et à demain» dans la rue des Pyrénées.

Soulagée, j'ai atteint ma porte d'entrée.

Pour me changer les idées, j'ai allumé la télé...clip de Rihanna, se trémoussant, jambes ouvertes, un amas de dollars entre les seins.

J'ai éteint Rihanna, allumé mon ordinateur et ai tapé sur Google : «Hypersexualisation».

L'histoire commence maintenant...

Le Pourquoi

Ou note d'intention

Un spectacle comme un cri poussé par un père euphorique à la sortie de la maternité : «C'est une fille!» Petite, tu grandiras donc ...D'enfant, tu deviendras jeune fille, puis femme. Mais tu dois savoir, Petite, que le chemin ne sera pas si facile. Certes, tu seras probablement une femme d'aujourd'hui, libre et indépendante, tu jouiras, à priori, des mêmes droits qu'un homme.

Mais tu auras peur aussi parfois. Tu auras peur en constatant que le droit à l'avortement n'est déjà plus dans un pays voisin, qu'il tremble dans le tien. Tu auras peur la nuit quand tu marcheras dans une rue un peu plus sombre. Tu seras peut-être choquée et dégoûtée par une pornographie ultra-présente qui ne dit pas son nom et qui veut t'enfermer dans une image qui n'est pas tienne. Femme=pute, toi-même quelquefois tu te perdras dans cette association insensée. Ta construction identitaire sera marquée de ces clichés martelés, validés par une société qui déguise l'horreur avec le bienfaisant «respect de la femme».

Tu auras l'impression que ton corps ne t'appartient pas tout à fait, qu'On en décide pour toi en imposant une notion formatée du Beau, de l'élégant, du convenable. Tu te sentiras parfois coupable d'être ou de n'être pas. Toi qui pensais tout acquis, tu devras pourtant défendre ton intégrité, ta liberté, tes choix.

Alors, ce spectacle est en ton honneur, Petite. En ton honneur et pour tous, tous ceux qui vivent notre siècle et qui sont par là-même confrontés à cette misogynie effrayante.

Au travers de mon corps, mon corps de femme et ma sensibilité d'être humaine parisienne, je souhaiterais raconter au-delà des mots un parcours, un vécu, commun à beaucoup d'entre nous, enfants, filles, femmes. Avec poésie, j'aimerais simplement exprimer que si l'on pouvait arrêter de se mêler de nos fesses et de notre sexualité, ce serait un grand bonheur, j'aimerais crier qu'on en a rien à carrer des barbies blondes, et revendiquer d'autres identités possibles.

A tous, j'aimerais simplement demander le droit de rêver.

Le Qui

(Ou personnage créé)

Petite naît d'un oeuf, tout neuf. Un gros oeuf blanc transporté, probablement, par le souffle du vent.

Petite, ce pourrait être n'importe qui. N'importe quelle petite fille née en Europe ces derniers temps.

Tout le monde ne naît pas d'un oeuf, me direz-vous...j'en conviens volontiers.

Mais Petite n'a pas de parents, point de nationalité, pas d'influences; juste son oeuf au sein duquel, nous pouvons l'imaginer, elle a grandi jusqu'à maintenant.

Nous rencontrons Petite lors de son éclosion, blanche comme une plume d'oie qui n'aurait pas été encore trempée dans l'encre. Ouverte au monde, quel qu'il soit; prête à vivre, quoique que ce soit.

Mais qu'est-ce que vivre et grandir au sein de notre société occidentale contemporaine?

Petite cherche sa place, se confronte, se heurte.

De joies en peines, d'émerveillements en incompréhensions, elle va devenir ce que le monde voudra bien faire d'elle...



Scène 4- «10 ans»

Le Comment

Déroulé du spectacle

Ce spectacle est donc le tracé d'un parcours de vie, l'histoire d'une Petite parmi beaucoup d'autres. Un quotidien, simple sans doute, mais néanmoins marqué de ces petits riens qui transforment peu à peu une enfant en femme moderne.

Chaque scène symbolise un âge précis, une étape marquante de vie. Petite grandit, donc, peu à peu.

Le spectateur est invité à suivre cette évolution depuis la naissance de Petite, ses premiers pas, ses découvertes d'enfant et jusqu'à ses trente ans environ.

Le déroulé des scènes est entrecoupé d'interludes. Ces courts entractes répétitifs, abstraits, presque angoissants, symbolisent le passage progressif à l'âge adulte, la métamorphose physique et mental de Petite.

Au fil du temps, elle sera de moins en moins blanche, de moins en moins naïve et innocente, de plus en plus marquée par une identité féminine imposée. Car Petite n'a pas le choix : le chemin lui est montré, elle est sommée d'y marcher droit. Mais elle a d'autres envies, elle sentira le danger du piège dans lequel on veut l'enfermer et puisque personne ne lui donne le droit au choix, à la dérive, à son identité propre, soit : elle le prendra.



Scène 6 - «15 ans»

Le Comment (*suite*)

Musiques et sons

Avant tout, parlons de Schubert...

La musique romantique de Schubert (j'ai choisi ses oeuvres pour piano), accompagne Petite durant tout son parcours. Propices à la rêverie et propices au voyage, les notes, tantôt douces, tantôt violentes, sont traduites en mouvements.

Le son du piano est parfois interrompu par une musique plus contemporaine qui marque les brisures du coeur innocent de Petite. Ces musiques sont récurrentes, s'éclipsant un temps mais revenant toujours, chaque fois plus entêtantes, chaque fois plus prenantes, comme une mélodie que l'on entend une fois puis que l'on ne peut plus oublier.

A ces deux éléments musicaux s'ajoute «les voix».

Surgissant de nulle part et couvrant soudainement la musique, ces voix d'hommes et de femmes s'expriment dans un langage incompréhensible de «grommelots» mais «donnent le ton».

Réprobatrices, incitantes ou caressantes, elles symbolise l'influence de la société sur Petite.



Franz Schubert

Le Comment *(suite)*

Décor et lumières

Le décor est simple et léger.

L'oeuf est symbolisé par un écran de projection oval permettant, durant les premières minutes du spectacle, de faire apparaître en ombre les premiers mouvements de Petite. Peu à peu, elle cassera «la coquille» et son corps apparaîtra.

En avant-scène sont présentes deux boîtes blanches contenant les premiers cadeaux de naissance traditionnellement offerts : l'une contient un «jouet de garçon» sur lequel est rapidement posé l'interdit absolu de jouer avec, le second contient la Poupée, accessoire central qui accompagne Petite tout au long de son évolution. Une Poupée de bois, blanche des cheveux aux chaussures et qui, contrairement à sa propriétaire, le restera. A jardin, un tas de poupées barbie, énorme, dans lequel Petite, à un certain moment, se noiera.

A cour, un guéridon sur lequel sont posés vêtements et chaussures noires, tube de rouge à lèvres et mascara.

Le plateau, enfin, est détourné par un cercle de cendres. Il marque la fin d'une enfance, les limites de la liberté de Petite et la noircit peu à peu chaque fois qu'elle s'égaré à vouloir le franchir.

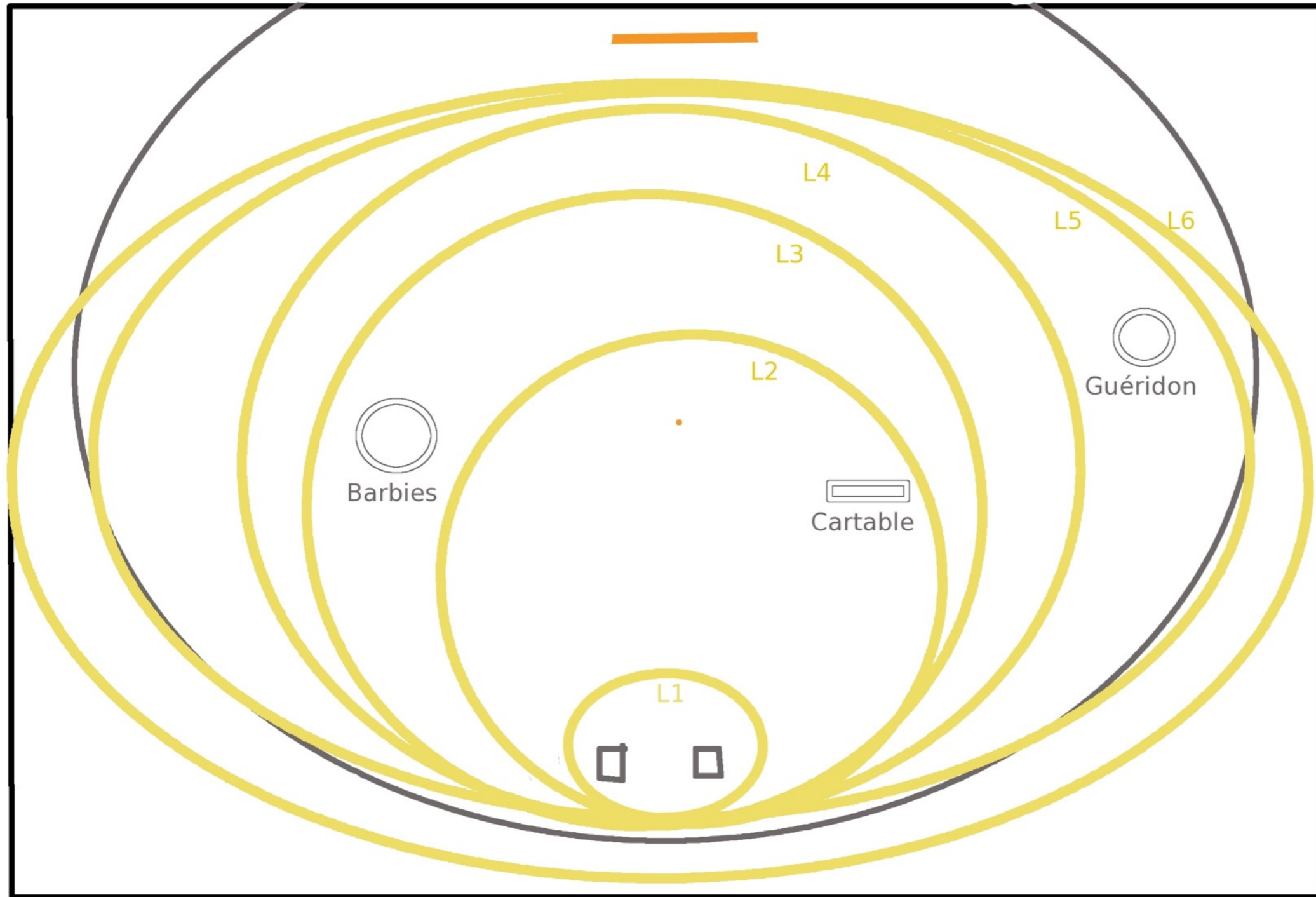
Les lumières mettent progressivement en évidence chaque élément de décor, soulignent simplement l'évolution de Petite.



La poupée de Petite

Le Comment (suite)

Plan de scénographie



LEGENDE

- Contour plateau
- Ruban de cendres
- Cyclo Oeuf
- Ouverture Lumières
- L1 Numéro Scène/
Ouverture Espace
et Lumière

Le Comment (suite) Costumes

Petite est, dès sa naissance, habillée d'une pièce de tissu blanche asexuée que couvre un justaucorps académique à bretelles fines de couleur blanche.

Cette couleur sera peu à peu couverte par la noirceur de la cendre, et par différents vêtements féminins et de couleurs noires que Petite enfilera tout au long de la pièce.



Le Qui bis

(Ou Equipe artistique)

Célia CHAUVIERE

Mime, danseuse

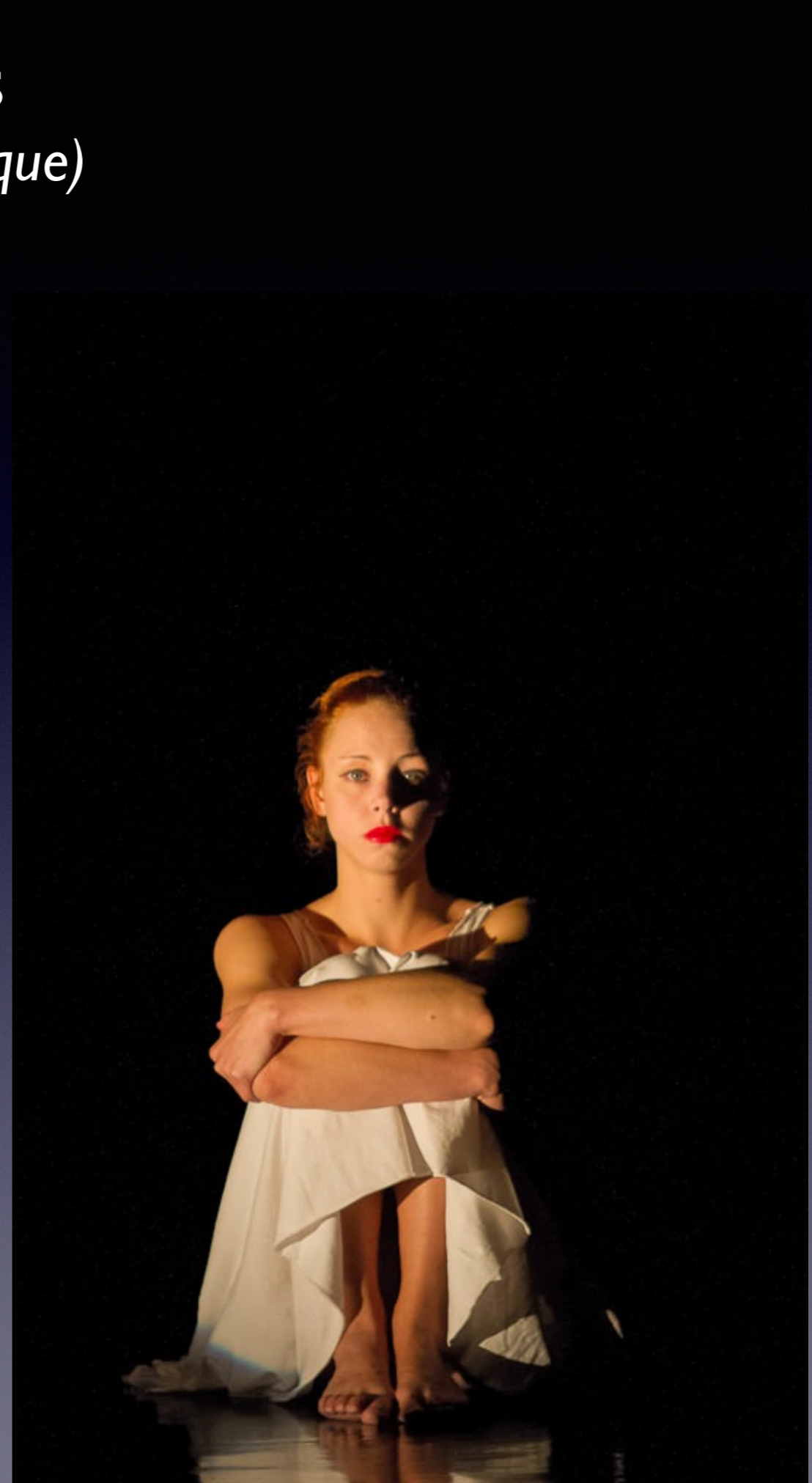
Après une formation théâtrale, Célia apprend la Langue des Signes Française avant de s'orienter vers le mime. Elle entre à l'école des Ateliers de Belleville où Ivan Bacciocchi y est son professeur pendant trois ans. En parallèle, elle poursuit sa formation en danse contemporaine et en danse classique au sein du Conservatoire Charles Münch (Paris) et au sein de l'Ecole de danse Kim Kahn (Paris).

En 2010, elle part à la rencontre de la Pantomime à Varsovie pendant quelques mois.

Depuis 2009, elle a créé plusieurs formes courtes mimées et dansées, en solo ou en duo (Rêve de Marbre, Point de Coup, Quasi Foudre, Enfer) présentées en festivals (« Traboule moi une histoire » à Chambéry ; « International Mime Festival à Varsovie »).

En 2011, elle fonde la Compagnie des Corps Bruts, structure au sein de laquelle elle crée les spectacles «Les Destinées de Li et La» (2011) «Ana».(2013) Elle mime et danse également dans «Le Musée des Fous» (2011) et «Je vous demande la Route» (2014) mis en scène par Christine Deroin (Compagnie Théâtre Orage).

Depuis 2013, elle partage sa vie artistique entre Paris et Varsovie, ville dans laquelle elle a créé la Compagnie «Ciało Mówi Że...» (en français: «Le corps dit que...»). Elle travaille également au centre du mime de Varsovie.



Le Qui bis

(Ou Equipe artistique)

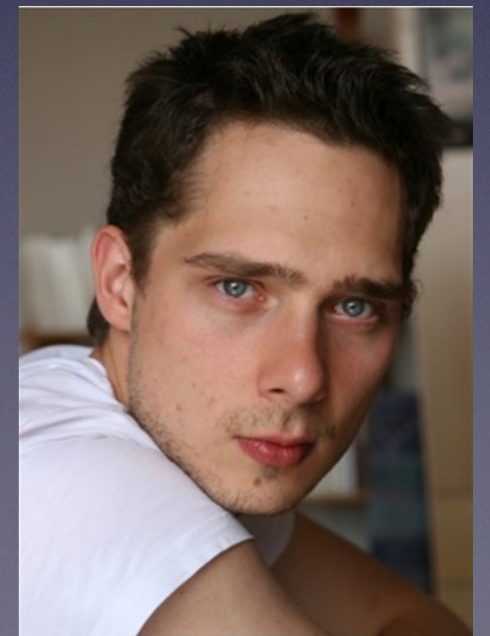
Ariane Pawin Voix

Ariane intègre l'école du Studio Théâtre d'Asnières en 2006, et en octobre 2007 l'ENSATT dans la section Art Dramatique. Elle y travaille avec Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Olivier Rey, Joseph Fioramente. Engagée comme élève-comédienne à la Comédie Française en septembre 2010, elle joue salle Richelieu dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel, *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias, *Le Fil à la patte* de Feydeau mis en scène par Jérôme Deschamps, *L'Opéra de quat 'sous* de Brecht mis en scène par Laurent Pelly, au Studio-Théâtre dans *Les Habits neufs de l'empereur*, d'après Andersen, mis en scène par Jacques Allaire et au Vieux Colombier dans *Peanuts* de Fausto Paravidino, mis en scène par Marie-Sophie Ferdane.



Roman Kossowski Voix

Roman Kossowski entre au Studio Théâtre d'Asnières puis intègre le Cfa des Comédiens, dont il sort diplômé en 2011, il y travaille avec Nathalie Fillion, Jean-Marc Hoolbecq, Christophe Lemaître, Léonie Simaga, et Françoise Villaume. Il travaille parallèlement pour la compagnie Le Vilain Petit Théâtre. Il joue dans *Lorenzaccio* de Alfred de Musset, pièce mise en scène par Jean-Louis Martin Barbaz, *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, mise en scène par Hervé van der Meulen. Récemment, il défend le rôle de Charles Mac Lance dans *Un bon Petit Diable*, d'après l'oeuvre de la Comtesse de Ségur, adapté et mis en scène par Yveline Hamon et Jean-Louis Martin Barbaz. *Amerika Suite*, pièce contemporaine de Biljana Sribljanovic, est le dernier projet en date auquel il participe, dans une mise en espace de Christophe Lemaître.



Le Qui bis

(Ou Equipe artistique)

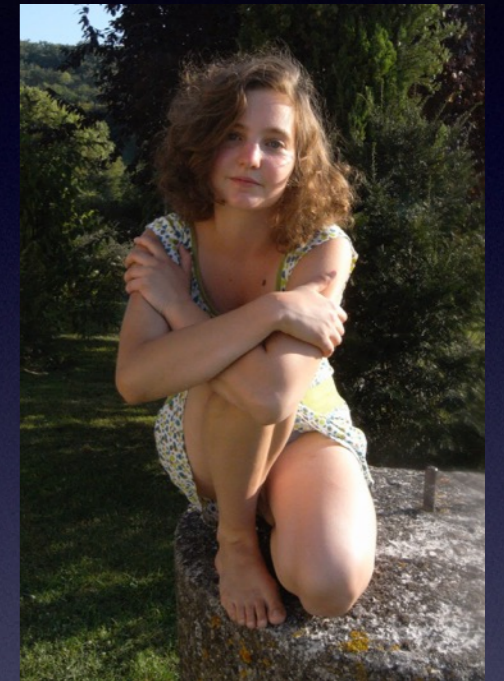
Flora POUX Conseils techniques et de mise en scène

Après quelques années de formation classique, Flora se tourne vers la danse contemporaine au sein du conservatoire Hector Berlioz, du conservatoire Charles Munch et du RIDC (Rencontres Internationales de Danse Contemporaine), formations qui lui permettent de trouver ses libertés et d'explorer son propre univers au sein d'une technique bien précise.

En 2010, elle travaille en tant que danseuse sur la reconstitution d'oeuvres chorégraphiques de Kurt Jooss sous la direction de Christine Carradec.

En 2011, elle participe à des performances au Centre Georges Pompidou (75003) mises en espace par Claire de Monclain ainsi qu'à une performance à la Conciergerie de Paris mise en espace par Christine Carradec.

Depuis 2012, elle travaille avec la Compagnie des Corps Bruts (Les Destinées de Li et La),



Marie DOREAU Conseils mise en scène

Après une formation au cours du Vélo Volé et au Conservatoire Maurice Ravel où elle travaille avec Gloria Paris et Christine Gagnieux, Marie intègre l'Ecole du Studio d'Asnières-sur-Seine puis son Centre de Formation d'Apprentis comédiens.

Intéressée par le langage du corps, elle prend aussi des cours de danse et de cirque.

Elle travaille principalement avec la compagnie du Studio (La Dame de chez Maxim de Feydeau, L'île des esclaves de Marivaux), la Compagnie les Yeux Grand Ouverts (La Mouette de Tchekhov, L'Echange de Claudel), la Compagnie des Gens d'Ici (La savetière prodigieuse de Garcia Lorca) et la Compagnie Théâtre Orage (Je vous demande la route de Christine Deroin)



Le Qui ter

(Ou Equipe technique)

Michelle GAYDU scénographe

Après une formation de graphiste à l'Ecole Supérieure des Arts Appliqués Duperré, d'Architecte-décorateur à l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Arts graphiques et d'Architecture, puis de scénographe-décoratrice au sein de L'Infa CREAR, Michelle travaille depuis 2012 de façon indépendante au sein de sa propre structure «Dezelle Création» en alliant scénographie et graphisme. Elle a ainsi été, entre autres, scénographe pour La Compagnie Théâtre Orage et pour l'Atelier Franck Fortecoëf.

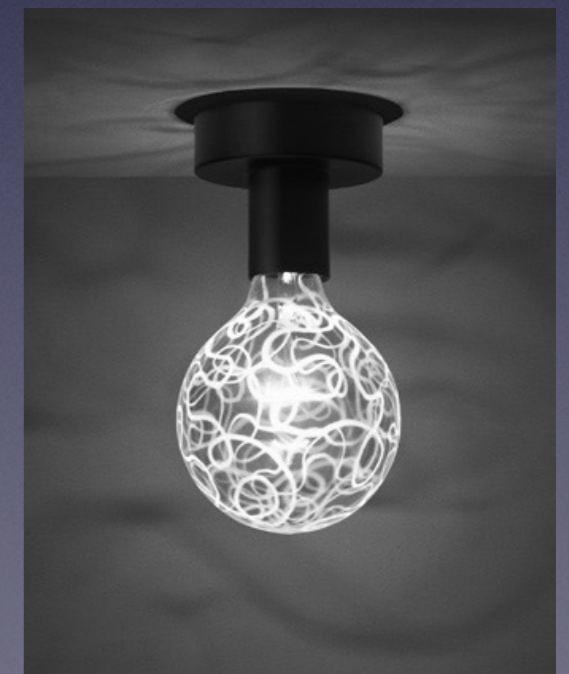


Tadeusz PERKOWSKI et Lucile GARRIC éclairagistes

Tadeusz s'est formé «sur le tas», et éclaire depuis quelques années quelques grandes scènes de Varsovie (Teatr Dramatyczny, TR Warszawa, Teatr Studio). Il travaille par ailleurs pour des compagnies et des spectacles indépendants (2xU theatre, konstelacje de Nick Payne, etc...)

Lucile découvre l'univers des projecteurs un peu par hasard, et ce fut une révélation. Après plusieurs stages de formation, elle est engagée dans plusieurs théâtres municipaux de la région parisienne dans lesquels, en plus de la régie, elle crée les lumières pour les compagnies en résidence.

En parallèle, elle travaille avec plusieurs compagnies et réalise notamment les lumières du spectacle D'où va-t'on ? écrit et monté par Clémentine Yelnik.



Le Qui ter

(Ou Equipe technique)

Agnieszka OBIDZIŃSKA costumière

Agnieszka s'est spécialisée dans la création de costume au sein de l'International School of Costume and Fashion Design à Varsovie. Elle a ensuite acquis ses premières expériences professionnelles sur le plateau de tournage du clip *Uprising* du groupe musical Sabaton, production polono-suédoise; elle a également réalisé des costumes pour un court métrage d'après *Entretiens Privés* d'Ingmar Bergman, produit par l'Ecole du Film de Varsovie, avant de se tourner vers le spectacle vivant (*Cantata for Four Wings* par Robert Brutter, produit par Warsaw English Theater et le Théâtre Juif de Varsovie)

Elle a aussi réalisé plusieurs projets comme créatrice et styliste de mode pour des sessions photographiques. Certaines images ont été publiées dans la presse de mode (Confashion Magazine).



Katarzyna WRÓBEL Conception et fabrication de la Poupée

Katarzyna s'est formée à la conception et fabrication de marionnettes et de poupées en bois et tissu, au travers de plusieurs stages à Varsovie. Elle a par la suite participé à la construction du décor et des accessoires de plusieurs spectacles de la Compagnie Teatr Pantomimy Mimo (Komedianci, Lombard, Przedwczorajsze historie, etc...), compagnie polonaise de pantomime.



Fiche technique

Durée: 50mn

Temps de Montage: 3 heures

Temps de démontage: 1 heure

Scène:

Profondeur minimum: 5m

Ouverture plateau Minimum: 5m

Sol adapté à la danse

Son:

Système stéréo frontal, correspondant à la taille de la salle.

Retours couvrant l'espace de jeu.

Mixer audio, avec 1 canal stereo ou 2 mono.

Lumières:

Par 64 cp 62 / 5

Découpe / 4

PC 1 kW / 12

Profil 750W / 5

Console d'éclairage programmable



La Compagnie des Corps Bruts

Née en janvier 2011, La Compagnie des Corps Bruts a été fondée par Célia Chauvière et regroupe désormais quatre danseuses, deux mimes, un technicien son, une technicienne lumière, une costumière, une scénographe.

Affirmant sa volonté de mêler mime et danse, les spectacles de cette compagnie laissent place à la richesse du geste et du mouvement, touchent par l'image, racontent par le corps ce que les mots ne peuvent dire. Dans une société où le rêve et l'imprévu n'ont plus leur place, que chacun puisse se laisser surprendre à rire, à s'émouvoir quelques instants.

Depuis 2011, deux spectacles ont été créés : Le premier, Les Destinées de Li et La, s'adresse au jeune public. La création de ce spectacle a été soutenue par le dispositif d'aide Paris Jeunes Talents et est joué depuis mai 2012 au sein des centres de loisirs parisiens.

La seconde création, Ana, destinée à un public adolescent et adulte est soutenue par le Café danses Bobby Sand (centre municipal d'accueil en résidence de jeunes compagnies de danse contemporaine) à Savigny le Temple en Seine-et-Marne

Afin d'investir des espaces où ni le mime, ni la danse ne sont représentés habituellement, des formes plus courtes sont créées, nécessitant peu de moyens techniques. La Compagnie développe également des actions d'enseignement du mime et de la danse contemporaine, au sein notamment du centre d'Animation Bercy (75012).



Les Destinées de Li et La



Compagnie des Corps Bruts - photo © Yvan Teulé

ANA





Chorégraphe associée : Célia CHAUVIERE

+33 6 81 39 94 30

ciedescorpsbruts@gmail.com

www.corpsbruts.com

22, rue de Bagnolet 75020 PARIS

Licence d'entrepreneur du spectacle

2-1051037

SIRET : 531 172 872 00016

Code APE : 9001Z

Association Loi 1901

Partnerzy:

Instytut Teatralny (Varsovie, Pologne); Fundacja Ciało Mówi Że... (Varsovie, Pologne); Warszawskie Centrum Pantomimy (Varsovie, Pologne); Mairie de Paris (France); Café Danses Bobby-Sand, (Savigny-le-temple, France); Ville de Savigny-le-temple (France).

